

Certains collectionneurs vouent un véritable culte à cette famille de modèles qui exprime mieux qu'un long discours l'Italie, les années cinquante, l'insouciance.

Une marque au passé si riche qu'Alfa Romeo, si sportif, ne pouvait que réussir dans la commercialisation de cette petite voiture en version coupé, cabriolet et berline.

Pour tous les goûts, presque pour toutes les bourses, les Giulietta ont fait honneur au glorieux passé de cette firme milanaise.



C'est bizarrement la France qui est à l'origine de la firme Alfa Romeo. En 1909, la branche italienne de la maison Darracq est à vendre, et un groupe d'industriels italiens s'y intéresse. Non pour continuer de produire ces voitures dont la réputation a dépassé les Alpes, mais pour produire des automobiles plus adaptées au marché italien en pleine crise.

L'A.L.F.A est ainsi créée, qui signifie Anonima Lombarda Fabbrica Automobili, et qui prend pour emblème la Croix-Rouge sur fond blanc de la ville de Milan, et la Guivre des Visconti. Ces très beaux symboles ne vont pas porter chance à A.L.F.A dans un premier temps car la « fabbrica » est mise en vente à l'automne 1915. Et c'est un certain ingénieur du nom de Nicola Romeo qui se porte acquéreur de l'usine du Portello. On aura compris sans attendre que la véritable histoire d'Alfa Romeo peut commencer.

Dès la fin de la Grande Guerre, Alfa Romeo fait parler les chevaux en participant et en remportant de nombreuses courses. Les premiers pilotes à briller sur ces voitures sont Sivocci, Campari, Ramponi et Ferrari. Ce dernier, un jeune débutant prénommé Enzo, jouera un rôle

primordial dans la renommée d'Alfa puisqu'il fera courir ces voitures dans sa déjà célèbre Scuderia dès 1929. C'est en effet sur des capots Alfa que les premiers emblèmes au cheval cabré vont apparaître.

Tous ces événements font que le public assimile Alfa Romeo à la course, au sport et au triomphe. Et ce ne sont pas les titres de champion du monde de Formule 1 remportés par Farina et Fangio en 1950 et 1951 qui vont détromper cette impression de puissante agressivité qui se dégage des productions de la marque au trèfle.

Avec les Giulietta, Alfa Romeo entre dans une nouvelle activité : la production en grande série. Alfa abandonne la compétition à la fin de 1951, couvert de lauriers, et comme les techniciens de l'usine du Portello sont imprégnés de compétition, ce ne sont pas des produits banals et anonymes qui seront le fruit de leur travail. En 1954 sort timidement la Giulietta, dont le nom est un hommage à William Shakespeare et à la tragédie qui l'a inspiré.



L'ambiguïté de ces voitures réside dans le fait que le nom Giulietta correspondait à une motorisation de 1300 cm³. Plus tard, les Giulia auront un moteur 1600. Pourtant, l'usage a voulu que l'on nomme Giulietta, ces voitures, quel que soit leur moteur.

On pourrait parler des heures rien que des moteurs Alfa Romeo, écrire un livre sur ces petites merveilles de mécanique. Cette marque qui s'est faite une réputation mondiale dans ce

domaine a éminemment montré son savoir-faire et son talent en produisant, des générations de « gros » 6 et 8 cylindres confidentiels. Mais, le plus surprenant, c'est qu'elle a été aussi à l'aise pour l'élaboration de ce très joli petit quatre cylindres en aluminium à double arbre à cames en tête (entraînés par chaînes), dont la destination était une production de masse. Rappelons que les chambres de combustion de ce moteur sont hémisphériques et que les bougies sont centrales.

Ce moteur, c'est avant tout un Alfa Romeo, de la pure horlogerie brillante et bruyante, avec un superbe bruit d'admission, ce ronflement sonore et caractéristique qui débute quand le corps du carburateur s'ouvre à plein.



Livrée neuve en France, notre Giulia a bénéficié d'une restauration complète « nut and bolt » et les photos parlent d'elles même. Utilisée occasionnellement lors de week-ends ensoleillés, il est temps désormais de lui trouver une nouvelle maison.
Etes-vous prêt pour la Dolce Vita ?

Some collectors are truly devoted to this family of models, which express Italy, the fifties and carefree living better than a long speech.

A brand with such a rich past that Alfa Romeo, so sporty, could only succeed in marketing this small car in coupe, convertible and saloon versions.

For all tastes, almost for all budgets, the Giulietta has honoured the glorious past of this Milanese firm.

Strangely enough, France is at the origin of the Alfa Romeo company. In 1909, the Italian branch of the Darracq company was for sale, and a group of Italian industrialists took an interest. Not to continue producing these cars whose reputation had spread beyond the Alps, but to produce cars more suited to the Italian market in the midst of a crisis.

Thus was created A.L.F.A., which stands for Anonima Lombarda Fabbrica Automobili, and which adopted as its emblem the Red Cross on a white background of the city of Milan, and the Visconti Serpent. These beautiful symbols did not bring A.L.F.A. luck at first, because the 'fabbrica' was put up for sale in the autumn of 1915. And it was a certain engineer by the name of Nicola Romeo who acquired the Portello factory. It will be understood without delay that the true history of Alfa Romeo can begin.



From the end of the Great War, Alfa Romeo made horses talk by participating in and winning numerous races. The first drivers to shine in these cars were Sivocci, Campari, Ramponi and Ferrari. The latter, a young beginner named Enzo, would play a key role in Alfa's reputation, as he would race these cars in his already famous Scuderia from 1929 onwards. It was in fact on Alfa bonnets that the first prancing horse emblems would appear.

All these events led the public to associate Alfa Romeo with racing, sport and triumph. And the Formula 1 world championship titles won by Farina and Fangio in 1950 and 1951 did nothing

to dispel the impression of powerful aggression that emanated from the brand with the cloverleaf.

With the Giulietta, Alfa Romeo entered a new area of activity: mass production. Alfa abandoned competition at the end of 1951, covered in laurels, and as the technicians at the Portello factory were steeped in competition, it was not ordinary, anonymous products that would be the fruit of their labour. In 1954, the Giulietta was timidly released, its name a tribute to William Shakespeare and the tragedy that inspired it.



The ambiguity of these cars lies in the fact that the name Giulietta corresponded to a 1300 cc engine. Later, the Giulia would have a 1600 engine. However, it became customary to call these cars Giulietta, regardless of their engine.

We could talk for hours about Alfa Romeo engines alone, we could write a book about these little mechanical marvels. This brand, which has earned a worldwide reputation in this field, has clearly demonstrated its expertise and talent by producing generations of confidential 'big' 6 and 8-cylinder engines. But, most surprisingly, it was equally at ease in the development of this very attractive little four-cylinder aluminium engine with double overhead camshafts (driven by chains), intended for mass production. Note that the combustion chambers of this engine are hemispherical and the spark plugs are central.

This engine is above all an Alfa Romeo, a brilliant and noisy piece of precision engineering, with a superb intake noise, that sonorous and characteristic hum that begins when the carburettor body opens fully.

Delivered new in France, our Giulia has undergone a complete nut and bolt restoration, and the photos speak for themselves. Used occasionally on sunny weekends, it is now time to find it a new home.

Are you ready for la Dolce Vita?

